



Du 15 au 22 Juin 2014

**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche

Site paroissial & Infos: [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)

e-mail: [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com) Tel: 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



**Et si le Christ de Rio avait quelque chose à nous dire à l'occasion du Mondial...**

Nous connaissons cette fameuse phrase de St Paul : « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix... ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. »

Rien d'étonnant donc que le sujet soit abordé par les papes successifs! (cf.p° 4)

Cette semaine, l'ancienne joueuse de tennis Marie Pierce déclarait : *aujourd'hui, ce n'est plus le tennis qui occupe la place la plus importante de ma vie*, mais la foi. "Depuis que j'ai connu le Seigneur en 2000, ma vie a complètement changé et seulement en bien". "Maintenant, ma vie est entièrement consacrée au Seigneur. Tout ce que je fais, c'est pour lui, qu'il s'agisse d'un entraînement ou d'une oeuvre caritative en Afrique. Elle déclare vivre "une vie tout à fait normale". "Sauf que j'ai une relation personnelle avec Jésus. Je prie, je lis la Bible, je vais à l'église"...

Et le joueur de foot Yohann Cabaye vient de déclarer dans un journal : « Ma foi occupe une très grande place dans ma vie...J'ai la chance de vivre une très belle vie, sportive, humaine et familiale aussi. Je remercie Dieu pour la vie qu'il me donne et lui demande de rester croyant et d'être épargné par le Mauvais. J'ai toujours été plus ou moins croyant, mais plus je grandis et plus ma foi grandit aussi. Aujourd'hui, je ne peux pas faire sans ». » Le fait de croire en Dieu guide. Je m'efforce de prier pour garder à l'idée de toujours rechercher une certaine sagesse. Ça ne sert à rien de faire l'hypocrite, de dire que tu pries ceci ou cela si ton comportement ne convient pas. »

Dès lors interrogeons-nous : quelle place à Jésus dans notre vie ? Saurons-nous témoigner de Lui dans les rues dimanche prochain... afin qu'entre autres les passionnés de sport découvrent que le Christ a les bras grands ouverts pour nous accueillir tous !

Père BONNET, curé+

\*\*\*\*\*

**Sera baptisé en l'église de St Nom :** Maxence de CHOLIER DE CIBIENS, le 21/06 à 16h00.

**Feront leur première communion à en l'église de St Nom :** Joséphine DUCRUET ,Anthony CARLEY ; Jeanne MARTIAL ; Tatyana de FRANCMESNIL ; Maelis LEROUX ; Aymeric PETITFRERE ; Jean Baptiste SERINET ; Pierre-Amaury de CIBEINS ; Médéric de CIBEINS ; Quentin ROLLAND ; Thomas MARQUET ; Charles GRUSSENMEYER ; Joséphine De WAILLY. [rappel : la retraite préparatoire a lieu de 15h à 18h à St Nom, le 18/06. Apporter de quoi écrire et les livrets avec lesquels ils se sont préparés]

**Chapelet:** lundi 16/06 après la messe et mercredi 18/06 à 18h00 en l'église de St Nom.

**Adoration du St Sacrement à St Nom:** vendredi 20/06 de 09h30 à 12h00

**CATECHISME :** CE2 & CM 1 & CM 2: le 18/06 à 09h30 ou 11h. Pour les 5°, le 17/06 et pour les 3°, le 20/06 à 17h30.

**Net For God :** jeudi 19/06 de 20h45 à 22h à St Nom avec le support vidéo : « le miracle de l'unité a déjà commencé ».

**EVEIL A LA FOI :** Samedi 21 Juin à 10 h 30 au presbytere de St Nom.

**POUR LA FETE DIEU et la fête paroissiale dimanche prochain 22 juin..... Infos pratiques .....**

Pensez à apporter des **fleurs jaunes et des blanches samedi matin** afin de fleurir l'église ! c'est un jour de grande fête en l'honneur de Jésus en sa présence eucharistique « parmi nous » !

Pensez à apporter des pétales de **fleurs pour la procession...**

**Des navettes** seront à votre disposition sur le parvis de l'église pour :

- réceptionner et apporter au lieu du repas vos sacs de pique-nique chacun apportant un plat salé et un plat sucré ainsi qu'une boisson à partager .

- véhiculer ceux qui ne peuvent pas marcher et raccompagner les chauffeurs dans l'après midi à leur véhicule ---

> Pour faciliter l'organisation, veuillez à arriver un peu avant 10h 30 afin de charger les coffres des navettes.



**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme «extraordinaire» du missel Romain.

Lundi 16/06	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr Ames du Purgatoire
Mardi 17/06 (*)	09h00	St Nom	De la Ferie	Messe pr Annick Debus
Mercredi 18/06	18h30	St Nom	De la Férie	Messe pr Famille Lorenzo Figueira
Jeudi 19/06	18h30	Chavenay	De la Férie	Messe pr Famille Torres do Carmo
Vendredi 20/06	09h00	St Nom	De la Ferie	Messe pr Georges Durand
Samedi 21/06	09h00	St Nom	St Louis de Gonzague	Messe pr Michel Prieur
Dimanche 22/06	10h30	St Nom	<b>Solennité de la Fête-Dieu</b>	Messe pr Renee Meerts
	18h00	St Nom	''	Messe pro Populo
Lundi 23/06	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Marc Braham

## 1264 – 2014 : 750<sup>ème</sup> anniversaire de la Fête-Dieu !

En 1264, le pape Urbain IV publia la bulle *Transiturus* par laquelle il étendit cette fête d'origine liégeoise à l'Église universelle.

Voici un extrait de ce document :

*« Qu'en ce jour, les foules empressées du peuple fidèle, accourent dans les temples avec une nouvelle ferveur ; que le clergé et le peuple se lèvent pour faire éclater leur joie dans des cantiques de louanges ; que les cœurs et les désirs, les voix et les lèvres chantent des hymnes joyeux ; que la foi chante, que l'espérance bondisse, que la charité tressaille, que la dévotion applaudisse, que le chœur des prêtres jubile, que l'assemblée des vierges soit remplie de consolation ; que chacun vienne avec un cœur fervent, une volonté empressée, qu'il rende ses devoirs avec zèle, pour célébrer dignement la solennité d'un si grand jour, et puissent tous les enfants du Christ être enflammés d'une telle ardeur pour son service, qu'augmentant de jour en jour le trésor de leurs mérites, ils soient jugés dignes de recevoir comme leur récompense, au terme de leur course, Celui qui sur la croix se livra pour leur rédemption, et dans le Sacrement se donne à eux en nourriture »*

### Quels événements sont à l'origine de cette grande Fête ?

L'institution de la fête-Dieu est pour beaucoup due à une religieuse dont le confesseur devient justement le Pape Urbain IV : **sainte Julienne de Mont-Cornillon** (1192-1258), en Belgique.

Née en 1193, au village de Retinne, près de Liège, elle eut à peine le temps de connaître ses parents, car elle devint orpheline à cinq ans. Julienne et sa soeur Agnès furent alors confiées aux Augustines de Mont-Cornillon où elles furent formées à la piété. Ayant atteint sa quatorzième année, elle entra dans la communauté des Augustines.

La simplicité et l'humilité lui furent toujours chères. Elle évitait de se produire, surtout auprès des visiteurs de distinction. Parfois, ceux-ci lui demandaient quelque entretien spirituel.

*"Je suis la servante de la cuisine, répondait-elle, que voulez-vous apprendre de moi? Je sais traire les vaches, donner à manger aux poussins de la basse-cour, et autres choses semblables. Pour ce qui est de parler de Dieu, vous le ferez mieux que moi, car vous êtes instruit; et je vous écouterai volontiers."*

Dès sa plus tendre enfance, Julienne avait eu une admirable dévotion envers le sacrement de l'Eucharistie; Dieu la préparait, à son insu, à la mission qu'il devait lui confier. Un jour de l'année 1208, comme Julienne se mettait en oraison, elle aperçut un astre semblable à la lune dans son plein, mais avec une échancrure. La même vision continua à se présenter à ses regards tous les jours. Craignant d'être victime d'une illusion diabolique, elle supplia le divin Maître de l'éclairer.

Notre-Seigneur lui révéla deux ans plus tard:

*"La lune représente l'Église, et l'échancrure signifie le manque d'une solennité dont Je désire l'institution. Pour réveiller la foi des populations et pour le bien spirituel de Mes élus, Je veux qu'une fête spéciale soit établie en l'honneur du sacrement de Mon Corps et de Mon Sang. **Cette fête aura une solennité que ne peut avoir le Jeudi-Saint déjà occupé par la mémoire de Ma Passion.** C'est toi que Je charge de t'occuper la première de cette fête et de faire connaître la nécessité de l'établir. C'est toi qui commenceras, et des personnes humbles continueront."*



Persuadée d'accomplir la Volonté de Dieu, Julienne, après plusieurs années d'hésitations, alla faire connaître aux autorités religieuses la mission qu'elle avait reçue. Dès 1246, l'évêque de Liège, Robert de Torote, publia un mandement instituant la Fête-Dieu pour son diocèse. Julienne n'eut pas la consolation d'assister à ce triomphe survenu six ans après sa mort. Éluë Prieure de Mont-Cornillon, elle fut victime d'une odieuse cabale, chassée de son couvent et alla finir ses jours comme recluse, près de l'église de Fosses, le 5 avril 1258.

Cependant, relayés par la bienheureuse Eve de Liège (+ v. 1266), ses efforts ne furent pas vains, car la fête du Saint-Sacrement fut introduite dans son diocèse.

C'est aussi à cette époque que remonte le « miracle de Bolsena », ville au nord de Rome.

Les événements sont relatés par les fresques de la cathédrale d'Orvieto.

Une grande partie des reliques y sont conservées : l'hostie, le corporal et les purificatoires de lin. A Bolsena, on peut encore voir l'autel du miracle dans la basilique Sainte-Christine, ainsi que quatre pierres tachées de sang.

Urbain IV institua donc la fête du Corpus Domini par la bulle "Transiturus de hoc mundo", fête fut ensuite confirmée par le pape Clément V en 1314.

Puis le pape Jean XXII en 1318 ordonna de porter l'Eucharistie, le jour de la Fête du Saint-Sacrement (Fête Dieu), en procession solennelle dans les rues et sur les chemins pour les sanctifier et les bénir. C'est à ce moment qu'apparaît l'ostensoir.

Le concile de Trente (1515-1563) approuve cette procession de la Fête Dieu qui constitue une profession publique de foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie.

### Le miracle de Bolsena-Orvieto



«Pendant qu'un prêtre de Bohême, Pierre de Prague, en voyage en Italie, célébrait la Messe dans la Basilique de Bolsena, eut lieu un Miracle au moment de la consécration:

Voici la description qu'en donne une plaque posée à la mémoire de ce Prodige:

«Tout à coup l'Hostie apparut très visiblement transformée en chair et tachée de sang, sauf la parcelle que le prêtre tenait en ses mains: ce fait est déjà en soi mystérieux et toutes les personnes présentes purent constater qu'il s'agissait véritablement de l'Hostie posée sur le calice par les mains du prêtre célébrant la Messe.»

Urbain IV et Saint Thomas d'Aquin purent constater eux-mêmes le Prodige.

Le Pape chargea saint Thomas d'Aquin de rédiger les textes de la liturgie pour cette Fête..

Ce sont les chants connus du *Tantum ergo*, *pange lingua*, *Adoro Te devote*, etc....

Dans certaines villes ou certains villages, on pavoise les murs avec des tentures en l'honneur de Jésus ou l'on fait un tapis de fleurs dans les rues...





## ***Paroles de Papes sur le Foot !!!***

**De Benoît XVI dans le livre « La gloire de Dieu » (avant la Coupe du monde de 1985)**

### **D'où vient cette fascination pour le football ?**

À intervalles réguliers, tous les quatre ans, la Coupe du monde de football est un événement qui captive l'attention de plusieurs centaines de millions de personnes. Aucun autre événement n'est capable d'opérer un mouvement d'une telle ampleur dans le monde. Ce qui prouve que cette manifestation sportive sollicite un élément primordial en l'homme, et la question est de savoir sur quoi se fonde ce pouvoir d'un jeu. Le pessimiste affirmera que c'est la même chose que dans la Rome antique.

### **Réintégrer le Paradis**

Dans cette Rome antique, le mot d'ordre des masses était *panem et circenses*, du pain et du cirque. Du pain et des jeux constitueraient donc le mot d'ordre vital propre à toute société décadente qui ignore tout autre but dans la vie. Mais même si l'on accepte l'explication, elle n'est pas complètement satisfaisante. Il faudrait également se demander d'où vient cette fascination pour un jeu qui va jusqu'à revêtir la même importance que le pain ? Pour ce qui est de la Rome antique, on pourrait répondre que la demande *'du pain et des jeux'* n'est rien d'autre que l'expression d'une vie paradisiaque, une exigence d'une vie de satiété sans effort, d'une liberté accomplie.

Car c'est bel et bien ce qu'on entend par le jeu : un acte de liberté totale, qui ne poursuit aucun objectif, ne répond à aucune nécessité, engage et mobilise néanmoins toutes les forces de l'homme. En ce sens, le jeu serait alors une sorte de tentative de réintégrer le paradis: de s'évader des contraintes du quotidien et de la nécessité de gagner son pain, pour **accéder à ce qui n'est pas obligatoire et donc qui est beau.**

### **Le jeu unit**

Le jeu dépasse donc la vie quotidienne. C'est aussi un exercice d'apprentissage de la vie, surtout chez l'enfant. Il symbolise la vie elle-même et l'anticipe en quelque sorte à travers une forme librement structurée. Il me semble que la fascination exercée par le football réside pour l'essentiel dans le fait qu'il relie ces deux aspects d'une manière très convaincante. Il oblige l'homme à s'imposer une discipline qui lui fait acquérir une maîtrise de soi par l'entraînement; et, avec cette maîtrise, une supériorité et, avec la supériorité, la liberté. Le jeu lui enseigne aussi une entente collective disciplinée: le jeu d'équipe oblige à fondre l'individualité dans le tout, l'équipe. Elle unit les joueurs dans un objectif commun; le succès et l'échec de chacun résultent du succès et de l'échec du groupe.

### **Risque d'un esprit affairiste**

En outre, le jeu enseigne le fair-play, où la règle commune, à laquelle chacun est soumis, reste l'élément qui lie et unit dans l'opposition. Enfin, la liberté du jeu, si celui-ci se déroule de façon correcte, permet de dissiper la gravité du jeu entre concurrents. En y assistant, les spectateurs s'identifient au jeu et aux joueurs. Et participent donc personnellement à l'entente et à la rivalité, à la gravité et à la liberté. Les joueurs deviennent alors pour les spectateurs un symbole de leur vie, avec un effet en retour : ils savent que ceux-ci les représentent et se sentent confortés. Naturellement, tout ceci peut facilement être corrompu par l'esprit affairiste qui soumet le sport à la dure loi de l'argent, en fait une industrie et le transforme en un monde illusoire aux dimensions effrayantes.

### **Liberté et discipline**

Mais ce monde illusoire ne pourrait exister s'il n'y avait pas un aspect positif à la base du jeu: l'apprentissage de la vie et le dépassement de la vie vers le paradis perdu. Dans les deux cas, il s'agit de chercher une discipline de liberté, de s'entraîner à l'entente, à la rivalité, tout en se soumettant à la règle.

### **Dépasser le divertissement**

Nous pourrions nous inspirer de cette réflexion pour réapprendre du jeu à vivre, car il révèle à l'évidence quelque chose de fondamental: l'homme ne vit pas seulement de pain. Le monde du pain n'est jamais que l'étape préliminaire à la véritable humanité, au monde de la liberté. Mais la liberté se nourrit de la règle et de la discipline qui permettent l'entente et le fair-play, et d'apprendre à agir indépendamment du succès obtenu, en renonçant à l'arbitraire pour devenir vraiment libre. Le jeu, une vie ? Si nous approfondissons la question, le phénomène de l'engouement pour le football pourrait nous apporter davantage qu'une simple distraction.

### **Du Pape François**

*Lors d'une rencontre samedi 10 juin à Rome avec 70 000 sportifs*

Chers jeunes, il est important que le sport reste un jeu ! Il fait du bien au corps et à l'esprit seulement s'il reste un jeu. C'est pour cela que vous êtes des sportifs, je ne vous invite pas seulement à jouer, comme vous le faites déjà, mais à plus : à vous mettre 'en jeu' dans la vie comme dans le sport. Vous mettre 'en jeu' dans la recherche du bien, dans l'Église et dans la société, sans avoir peur, avec courage et enthousiasme. Vous mettre 'en jeu' avec les autres et avec Dieu ; ne pas se contenter d'une « match nul » médiocre, donner le meilleur de soi, dépensant sa vie pour ce qui en vaut vraiment la peine et qui dure toujours. Ne pas se contenter de ces vies tièdes, vies de « médiocres match nuls » : non, non ! Aller de l'avant, en cherchant toujours la victoire !

### **Du Pape Jean Paul II**

*Lors d'une rencontre avec des footballeurs de Turin...*

Sachez affronter avec un tel esprit les moments exigeants des matchs pour être ensuite, en mesure de remporter des victoires plus nobles qui comptent pour l'éternité.... je vous rappelle qu'il ne faut pas considérer la compétition comme une fin en soi, mais plutôt comme l'élément précieux qui est le fruit d'une intégration des dons physiques et spirituels. En un mot, le corps doit être subordonné à l'esprit qui donne lumière, respiration et énergie à la vie et qui vous fait devenir de braves sportifs, de braves citoyens et de braves chrétiens.

